

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL

BIENTÔT LA

«*paix*»

AU PROCHE-ORIENT?

SUBVENTIONS DE L'UE

Comment les Palestiniens gèrent l'argent des impôts européens

TSAHAL: MIRACLE EN ALTITUDE



בית שלום
BETH-SHALOM

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00



Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00



Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

4 **TITRE:**
Bientôt la «paix» au Proche-Orient?

POLITIQUE

6 Brèves nouvelles

7 Des relations normales? Presque

8 Pas uniquement du gaz

9 Escarmouches autour d'un génocide

10 L'échec et mat syrien

11 Comment les Palestiniens gèrent
l'argent des impôts européens

SOCIÉTÉ

12 Boomerang paralympique

14 Amnesty International se joint aux
appels du BDS

15 Brèves nouvelles

16 Miracle en altitude

17 Le centre commercial de la paix

SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 Les étoiles du désert

19 Pas seulement Mathusalem

21 La longue vie des survivants
de la Shoah

La conférence de Varsovie pour la promotion de la sécurité au Proche-Orient, présidée par les États-Unis, a montré une fois de plus que le problème pour une solution de paix au Proche-Orient n'est pas Israël, mais que ce problème a des racines beaucoup plus profondes. Il y a peu de temps, il était encore impensable que des représentants d'Israël et des États arabes s'asseyent ensemble autour d'une table pour débattre des problèmes du Proche-Orient. Ce qui les a réunis est un ennemi commun, c'est-à-dire la République iranienne chiite-islamique.

Le ministre des Affaires étrangères du Bahreïn a expliqué à l'occasion de la conférence: «C'est l'argent iranien, qui gangrène tout et bloque la résolution du conflit palestinien. Notre pays se trouve lui aussi sous une menace constante.»

Le Bahreïn n'est pas le seul à se sentir menacé; les Émirats arabes unis, Oman, le Yémen, l'Arabie saoudite, l'Égypte et la Jordanie ressentent la même chose.

Le ministre des Affaires étrangères Pompeo a expliqué: «Il faut entrer en confrontation avec l'Iran. Il est tout simplement impossible d'atteindre la paix et la stabilité au Proche-Orient sans entrer en confrontation avec l'Iran.» L'Iran a une mauvaise influence au Liban, au Yémen, en Syrie et en Irak.» Selon lui, les trois «H» – Huthis, Hamas, Hezbollah – sont des menaces réelles, mais il y en a aussi d'autres.

Pompeo ajoute que les États-Unis sont fermement décidés à mettre en place une nouvelle coopération entre tous les pays intéressés. À cette occasion, il ne souhaite pas faire les choses de manière traditionnelle mais cherche de nouvelles approches pour rapprocher les nations et résoudre certains problèmes. Il conclut en indiquant qu'aucun pays ne pouvait plus se permettre de rester à l'écart, car il s'agissait de problèmes qui les concernaient tous.

L'Iran a aussi été au cœur des débats lors de la conférence suivante sur la sécurité qui s'est tenue à Munich. Il y a eu des divergences d'opinion entre les États-Unis et l'Europe au sujet de l'Iran, mais les Américains ont indiqué que l'influence grandissante de l'Iran au Proche-Orient, qui menace la paix, n'est pas seulement une source d'inquiétude pour les pays arabes voisins: beaucoup d'autres pays se sentent aussi concernés.

Du point de vue biblique, les événements intervenant au Proche-Orient, c'est à dire le fait que certaines coalitions et alliances se forment, rappellent la prophétie d'Ezéchiel 38. Ainsi, certains États sunnites situés du sud d'Israël, entraînés par l'Égypte et l'Arabie saoudite et qui se sentent tous menacés par l'Iran, se sont alliés. Au nord d'Israël, nous voyons une autre alliance sous la houlette de l'Iran. Il est encore difficile de dire où la Turquie et la Russie se situent dans tous ces évolutions. L'Iran et la Turquie ne sont pas vraiment d'accord au sujet de leur conception de la religion islamique. Cependant, on peut facilement concevoir que des intérêts communs vont finir par les rapprocher.

Se pourrait-il que les deux blocs qui se forment et sont ennemis au sein de l'islam représentent le roi du nord et le roi du sud dont il est question en Daniel 11:40-45? Ces versets commencent toujours avec les mots «À la fin des temps».

Nous sommes invités à prendre garde aux signes des temps, particulièrement quand il s'agit d'événements qui se produisent au Proche-Orient et dont Jésus a parlé dans son discours sur le mont des Oliviers. Il a aussi dit à cette occasion que nous ne devons pas nous effrayer quand nous entendons des bruits de guerre, car tout cela doit arriver. En d'autres termes: rien n'arrive si Dieu ne l'a pas permis, et Il sait protéger les siens.

En ayant la certitude que face à tous ces évolutions inquiétantes, Dieu contrôle tout pour mener à bonne fin son plan et mettre ses intentions à exécution, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

David Winkler

TITRE



BIENTÔT LA

«*paix*»

AU PROCHE-ORIENT?

Les Américains veulent présenter un plan de paix pour Israël et le Proche-Orient, qui doit être le «deal du siècle». La paix est-elle vraiment possible et pourrait-elle contribuer à l'accomplissement des prophéties bibliques?

L'administration de Trump a annoncé vouloir présenter son traité de paix pour le Proche-Orient en été 2019, après le déroulement des élections en Israël. Ce plan a été préparé avec soin pendant deux ans. On ne sait pas encore ce qu'il contient et ce que les États-Unis vont exiger.

Ce traité est appelé «Deal of the century» (deal du siècle).

Jared Kushner, qui est Juif et le gendre du président américain Donald Trump, est l'émissaire américain pour le traité de paix. Il en a dévoilé quelques détails dans une interview accordée au journal arabe Sky News.

«Le plan américain de paix est très détaillé et se concentrera sur le fait de tracer une frontière et de résoudre les questions centrales», a-t-il expliqué et il a poursuivi: «Nous voulons que les Palestiniens se rassemblent sous la direction de personnes qu'ils vont eux-mêmes choisir – un gouvernement non corrompu qui s'occupera de leurs propres intérêts.»

Kushner et Jason Greenblatt, le directeur des négociations internationales du président américain, sont entrés en négociations avec l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar, Oman et les autres pays musulmans pour obtenir leur soutien politique et financier pour le futur traité.

Les médiateurs américains s'attendent à des concessions de la part des deux camps du conflit entre Israël et les Palestiniens. Ils exigent des compromis et de l'abnégation pour la solution future.

Tout cela a été connu peu de temps après la conférence du Proche-Orient à laquelle Israël a participé avec beaucoup

d'États arabes. Il s'agissait de nations qui avaient jusqu'à présent refusé tout contact avec Israël.

Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a qualifié les discussions avec les ministres arabes de «tournant historique». Il rapporte que de nombreux ministres des Affaires étrangères d'États arabes ont participé avec lui au dîner d'ouverture. Ensemble, ils ont parlé avec insistance, avec clarté et unité du régime iranien qui les menace tous, a continué Netanyahu.

Le monde arabe témoigne une reconnaissance croissante à l'égard d'Israël. L'État juif est de plus en plus reconnu comme étant un fait dans la région. La politique arabe et les médias arabes ne font pas que mentionner Israël, ils le citent aussi parfois comme un exemple positif. Cela montre qu'un changement a lieu dans les esprits et les attitudes.

Il est aussi remarquable que l'ouverture de l'ambassade américaine à Jérusalem le 14 mai 2018 n'a pas butté sur une grande résistance dans le monde arabe.

La question de savoir si le «deal du siècle» s'imposera dépend des élections en avril en Israël et de la coalition qui en ressortira. Abou Mazen, le président de l'Autorité palestinienne, s'est déjà positionné fondamentalement contre ce genre de traité. Âgé de 83 ans, il est à la fin de sa carrière politique et il ne veut pas entrer dans l'histoire comme étant celui qui a fait des concessions à «l'ennemi sioniste».

Ce qui va être décisif pour l'adoption et le succès de ce traité sera, du côté des Palestiniens, la pression exercée par une coalition des principaux États arabes et, du côté des Israéliens, les at-

tentes des États-Unis à l'égard de leur allié et ami proche, Israël.

Trump est connu pour agir avec détermination et tenir ses promesses quand il s'agit d'Israël. Lors de sa campagne électorale, il avait annoncé vouloir transférer l'ambassade américaine à Jérusalem, la capitale d'Israël. Beaucoup d'autres présidents américains qui l'ont précédé avaient fait la même promesse. Un seul l'a mise à exécution.

Un traité de paix couronné de succès au Proche-Orient peut aussi être la garantie de gagner les prochaines élections présidentielles aux États-Unis. Nous verrons ce qu'il adviendra.

Du point de vue biblique, nous savons qu'à la fin des temps, une certaine paix doit intervenir au Proche-Orient. La paix règnera dans le pays d'Israël et le peuple habitera en sécurité avant que l'attaque finale de Gog et Magog n'arrive: «Tu diras: je vais attaquer un pays sans protection, fondre sur des hommes tranquilles qui habitent en toute sécurité, tous installés dans des endroits dépourvus de murailles, de verrous et de portes» (Ézéchiel 38:11).

L'apôtre Paul écrit aussi au sujet de la situation des derniers jours en général: «En effet, vous savez bien vous-même que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: «Paix et sécurité!», alors une ruine soudaine fondra sur eux, comme les douleurs de la femme enceinte; ils n'y échapperont pas» (1 Thésaloniciens 5:2-3).

Est-ce que ce traité de paix planifié va apporter ce temps de paix qui a été annoncé par les prophéties? Nous ne le savons pas, mais ce serait possible.

Nathanael Winkler

ERRATUM Dans les deux derniers numéros des Nouvelles d'Israël de février et de mars, nous avons commis la même erreur. Le nom de l'auteur d'un article a été incidemment remplacé un autre. Dans les deux cas, l'auteur de l'éditorial était Antje Naujoks et non Zwi Lidar. Nous vous prions d'excuser cette confusion.

ISRAËL VOTE

En Israël, les élections de la 21e Knesset sont imminentes. On sait depuis longtemps quels partis et quels candidats vont se présenter. Parmi les partis dont on s'attend à ce qu'ils entrent à la Knesset, il y a eu des évolutions intéressantes. Le bloc du Likoud se présente de nouveau avec des hommes politiques très connus sous la direction de Netanyahu. Mais à droite du Likoud, il y a eu des changements à cause de défections personnelles pour des raisons tactiques. On y trouve à présent le «Rassemblement des partis de droite», qui est entre autres le successeur du parti HaBeit HaYehudi, dont sont sortis Bennett et Shaked, qui se présentent maintenant aux élections avec le parti «La nouvelle droite». Dans le bloc des ultra-orthodoxes, les choses ne changent pas. Cela est aussi valable pour les partis de Liberman (Israel Beteinu) et Kachlon (Kulanu), qui selon les sondages vont devenir les plus petits partis de la Knesset. L'alliance à quatre des partis arabes n'a pas tenu, ce qui fait que les anciens partenaires sont à présent associés deux par deux pour gagner chacun de leur côté la faveur des électeurs. À gauche, on trouve comme d'habitude le parti travailliste dirigé par Gabbay, à qui l'on a prédit qu'il allait perdre de nombreux mandats, et le parti pacifiste Meretz, à qui il va rester encore

seulement une poignée de sièges. Le changement le plus significatif dans le paysage politique a été provoqué par le nouveau parti dirigé par l'ancien chef d'état-major général Benny Gantz, qui peu de temps avant l'enregistrement définitif des partis a conclu une alliance avec Yesh Atid du parti Yair Lapid et qui est appelé «Bleu-blanc». Les pronostics prédisent à ce parti plus de mandats que le Likoud, ce qui fait que non seulement le résultat de l'élection va être passionnant, mais aussi ensuite la lutte pour former une coalition gouvernementale promet d'être intéressante. Toutefois cela n'est pas nouveau en Israël. **AN■**

ISRAËL VEUT DES DÉDOMMAGEMENTS POUR LES JUIFS ORIGINAIRES DES PAYS ARABES

Lors de la fondation de l'État d'Israël en 1948, environ 856 000 Juifs qui vivaient dans les pays arabes ont dû s'enfuir. Près de 800 000 personnes vinrent en Israël; à leur arrivée, ils étaient presque tous sans ressources. Une nouvelle étude montre que des biens d'une valeur de 250 milliards de dollars américains sont demeurés dans sept États arabes ainsi qu'en Iran. La ministre israélienne pour l'Égalité sociale, Gila Gamiel, a déclaré à ce sujet: «Il est temps de corriger cette injustice historique et de dédommager des centaines de milliers de Juifs pour la perte de leurs biens.» Et en effet, les préparatifs d'une plainte israélienne pour dédommagement contre la Tunisie et la Libye d'un montant respectif de 35 et 15 milliards de dollars américains, semblent être achevés. En 2010, Israël a décidé qu'un futur traité de paix avec un État arabe devrait contenir le dédommagement de ces Juifs qui ont dû s'enfuir; et ceci sachant que les Palestiniens réclament de leur côté à Israël environ 100 milliards de dollars américains de dédommagement. Depuis 2014, on commémore le 30 novembre en Israël l'expulsion des Juifs orientaux et on veut maintenant enfin faire valoir ces exigences de dédommagements devant des conseils internationaux. **AN■**

POURQUOI LE TEST DU SYSTÈME CHETZ-3 EST TELLEMENT IMPORTANT

C'est par les airs que le péril le plus grave peut atteindre Israël. Jadis, la souveraineté sur les airs des forces aériennes américaines était d'une importance considérable pour la protection de l'État d'Israël. Mais aujourd'hui, on a besoin d'un bouclier contre les missiles qui menacent l'infrastructure et les civils. Le système antimissile «dôme de fer», qui neutralise en vol les missiles non guidés ayant une portée maximale de 70 kilomètres, fait partie de ce système tout comme le système «Chetz», qui a été développé à partir de 1986 par Israël et les États-Unis. C'est le premier système antibalistique qui peut être employé dans la stratosphère. Le système Chetz, qui est aussi connu sous sa désignation anglaise, Arrow, a été lancé en 2000 sous le nom de «Chetz-2» et stoppe les missiles de moyenne et longue portée. Pour Israël, il était important d'achever la phase de transition vers le système Chetz-3, qui avait démarré en 2008, car un nouveau type d'armes guidées doit assurer la destruction sûre et certaine des têtes explosives ennemies. Cependant, depuis un an et demi, des lancements tests n'ont pas été concluants. Les tests effectués fin janvier ont enfin été couronnés de succès, ce qui est une bonne nouvelle, surtout face aux aspirations iraniennes au sujet des missiles. **AN■**

LES ÉTATS DU GOLFE PERSIQUE

DES RELATIONS NORMALES? PRESQUE

Israël est lentement mais sûrement accepté par certains États arabes du Proche-Orient comme un fait indéniable et comme un partenaire, mais la reprise de relations formelles n'est pas envisageable tant que le conflit avec les Palestiniens n'est pas résolu.

Aucune décision majeure n'a été prise lors de la dernière conférence du Proche-Orient, qui s'est réunie il y a quelques semaines dans la ville polonaise de Varsovie et à laquelle des représentants de 60 pays ont participé. Et malgré tout, c'était un événement important pour l'État d'Israël, car onze ministres arabes des Affaires étrangères étaient assis à côté du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, ce qui confirme la nouvelle réalité: presque 71 ans après sa fondation, l'existence d'Israël est acceptée par un nombre conséquent d'États arabes. «Jadis, ils (les représentants arabes) se levaient et quittaient la pièce quand un dirigeant israélien entrait», a déclaré Dennis Ross, un diplomate américain chevronné, qui a été accueilli récemment par Trump comme conseiller dans son équipe de paix et qui a donc à ce titre participé à la conférence. «Aujourd'hui, on n'entend pas seulement un nouveau son de cloche par-ci ou par-là, mais le ton est déjà complètement différent». La suite de la conférence allait mettre en évidence cette différence flagrante. Dans une vidéo tournée lors d'une séance à huis clos, mais qui a été diffusée auprès d'un large public, on voit comme certains dirigeants arabes écoutent le Premier ministre d'Israël alors qu'il s'exprime de manière claire et mordante à propos de l'Iran. Mais c'est le ministre des Affaires étrangères du Bahreïn, le cheik Khalid ben Ahmed al Khalifa, qui a attiré le plus l'attention en faisant la déclaration suivante: «Nous nous sommes habitués à nous référer au conflit israélo-palestinien, un des conflits les plus importants au monde... Mais nous nous sommes aperçus qu'il y avait un défi encore plus important, qui a une substance beaucoup plus venimeuse, et qui représente même le défi le plus empoisonné de l'histoire moderne – l'Iran».

Il est inutile de préciser que Netanya-

hou s'est montré plus qu'heureux d'entendre ces déclarations. De son point de vue, cette conférence, qui a été appelée sur l'initiative commune des États-Unis et de la Pologne, et à laquelle entre autres le vice-président américain, Mike Pence a pris part, a été un énorme succès.

Cependant, cela ne veut pas dire qu'une normalisation est en vue. Malgré des relations très ramifiées, qui bien sûr sont tenues secrètes, Ryad continue à battre froid à Israël, bien que l'Arabie saoudite soit justement un des pays qui a la même position hostile qu'Israël envers l'Iran. «L'Arabie saoudite», a déclaré récemment le roi Salmane lors d'une rencontre avec le président de l'Autonomie palestinienne, Mahmoud Abbas, «soutient la Palestine et son droit à un État indépendant dont la capitale est Jérusalem.» Pour étayer cette position, le prince Turki ibn Faisal, qui a dirigé par le passé les services secrets saoudiens, et qui est un neveu du roi saoudien, a accordé récemment une interview exclusive à un chaîne de télévision israélienne. Dans cette interview, il a souligné que sans l'existence d'une solution pour le peuple palestinien, il n'y aurait pas de normalisation entre son pays et Israël. «Le Premier ministre d'Israël, Netanyahu, aime présenter les choses d'une autre façon, mais il vous trompe, vous les Israéliens», a déclaré ce dirigeant saoudien.

Même si la normalité n'est pas encore rétablie, un processus dans ce sens a été amorcé depuis longtemps. On ne peut plus ignorer que de plus en plus de dirigeants arabes font leur coming out – c'est ainsi qu'un commentateur israélien l'a qualifié – en parlant publiquement de leurs relations avec Israël. C'est aussi ce qu'a fait l'homme fort de l'Égypte, Abd al-Fatah al-Sissi qui, lors d'une interview accordée à l'émission populaire «60 minutes» de la chaîne américaine CBS, a fait des déclara-

tions sur la guerre contre l'État islamique sur la presqu'île du Sinaï et a clairement avoué qu'Israël et l'Égypte coopéraient étroitement; c'était la première fois que l'Égypte avouait publiquement coopérer avec Israël sur le plan militaire. Al-Sissi a enfoncé le clou en soulignant: «Notre coopération n'a jamais été aussi bonne qu'aujourd'hui». Le président égyptien n'est pas un cas isolé. Il a été devancé par le sultan d'Oman, Qabus ibn Saïd Al Saïd, qui l'année dernière a invité Netanyahu dans son palais. Peu après, le ministre des Affaires étrangères de ce pays de la péninsule arabe, Youssef ben Alawi ben Abdullah, a laissé entendre que ce serait mieux si les Palestiniens renonçaient à leur droit de retour en Israël. «Si les Israéliens et les Palestiniens montrent de l'intérêt pour la paix, ils devraient cesser d'évoquer le passé», a-t-il déclaré.

En accord avec ces déclarations, dont beaucoup sont des remarques marginales, les États du golfe Persique en particulier nouent de multiples liens avec Israël. Récemment, la presse a rapporté que le chef israélien du Mossad a rencontré son homologue saoudien ainsi que les chefs des services secrets des Émirats arabes unis et de l'Égypte. Cette rencontre a eu lieu dans la région du golfe Persique. Les participants ont parlé de la menace que représentent l'Iran et la Turquie pour la région. Les relations économiques font aussi des progrès. Dans une émission de radio, le Dr Shaul Yainai, un expert israélien reconnu sur le sujet du golfe Persique, a parlé des centaines d'entreprises israéliennes qui sont actives dans les États du golfe; certaines de ces entreprises ne se cachent déjà plus, mais agissent aux yeux du monde entier. La normalité n'est donc pas encore au rendez-vous. Mais comme l'a déjà déclaré le ministre des Affaires étrangères du Bahreïn: «Cela arrivera quand cela arrivera». ■

SECTEUR ÉNERGÉTIQUE

PAS UNIQUEMENT DU GAZ

Même si l'objectif principal est économique, le Forum du gaz, qui a été fondé récemment au Caire et auquel a participé Israël, a aussi une importance politique stratégique.

Le 14 janvier 2019 pourrait être un jalon dans les annales de l'État d'Israël, même si à première vue, il ne s'agit pas d'un événement particulier. À cette date a été fondé le «Forum du gaz de la mer Méditerranée orientale» (East Mediterranean Gas Forum) auquel ont adhéré l'Égypte, la Jordanie, la Grèce, Chypre, l'Italie ainsi qu'Israël et l'Autorité palestinienne. Cela est tellement remarquable car pour la première fois de son histoire, Israël fait partie d'une organisation régionale à laquelle se sont joints des États arabes. Cela n'avait jamais été le cas par le passé!

Le quartier général sera installé au Caire. Selon la définition des ministres de l'Énergie des États fondateurs, le forum poursuit les objectifs suivants: «Le forum doit être un comité international qui préserve les intérêts de ses membres au sujet de leurs ressources naturelles en accord avec le droit international en vigueur et doit encourager et soutenir les efforts de ses membres pour tirer les avantages maximaux de leurs gisements de gaz et de leurs infrastructures.» Mais cet objectif d'exploitation des gisements de gaz, de son extraction et de sa commercialisation qui semble à première vue être économique, est seulement un des aspects

de ce forum. Dans un article publié par le Institute for National Security Studies (INSS), on peut lire à ce sujet: «Alors que le thème de l'énergie constitue la base de la création de ce forum, on peut parallèlement apercevoir les processus géopolitiques qui dépassent ce cadre et qui ont contribué à sa fondation, et que les États adhérents souhaitent mener plus loin en faisant des efforts communs. La Turquie, le Liban et la Syrie n'ont pas été invités à se joindre à ce forum. Le fait que ni la Turquie, ni le Liban ne soient présents dans les rangs des membres de ce forum», peut-on lire dans le document d'orientation de l'INSS, «est l'expression des querelles sur les gisements de gaz qui sont apparus entre la Turquie et Chypre, ainsi qu'entre Israël et le Liban.» Les aspects économiques ne sont pas les seuls à jouer un rôle dans ces querelles. Le gouvernement libanais auquel participe le Hezbollah, qui a une énorme influence, est un ennemi déclaré d'Israël. De son côté, la Turquie fait valoir des revendications territoriales envers Chypre. En même temps, les relations de la Turquie avec l'Égypte, Israël ainsi que la Grèce sont caractérisées par une grande animosité. Ainsi donc, le fait de ne pas proposer à un État d'adhérer à

ce forum a aussi pris une dimension politique. Ankara s'est bien sûr rendu compte de ce qu'il se passait. La réaction turque ne s'est pas faite attendre. Tout de suite après la création du forum, on a annoncé la mise en place de grandes manœuvres militaires «pour la défense contre les menaces provenant de l'extérieur». Le cas de la Syrie est différent: Damas est tellement dépendant de la Russie que les ressources énergétiques de ce pays sont depuis un certain temps déjà aux ordres de Moscou. Pendant ce temps, les Russes envoient par bateau une plate-forme de forage sur la côte syrienne. Les membres vont devoir bientôt se préoccuper de la question.

Pour le moment, Israël peut se réjouir de son nouveau statut international. En outre, l'appartenance à ce forum donne déjà maintenant à Israël sur la scène internationale le statut officiel de fournisseur d'énergie, ce que le pays deviendra seulement fin 2019. Après la ratification de la fondation du forum, le ministre israélien de l'Énergie, Yuval Steinitz, a annoncé: «L'exploitation des gisements de gaz ne nous apporte pas uniquement un bénéfice économique, les implications politiques et géopolitiques sont tous aussi importantes.» ZL ■



UKRAINE

ESCAR- MOUCHES AUTOUR D'UN GÉNOCIDE

Le président de l'Ukraine a poussé Israël à reconnaître comme génocide la famine provoquée par les Soviétiques dans les années 30 qui a causé la mort de millions de ses compatriotes. Cela a été vivement critiqué.



L'Ukraine a une histoire mouvementée, car de nombreuses puissances se sont disputées la suprématie sur le pays. Tout d'abord il a été soumis à l'Union soviétique, puis il a été conquis par la Wehrmacht, et en octobre 1945 a été fondée la République soviétique socialiste ukrainienne, à laquelle a succédé l'Ukraine en décembre 1991. En novembre 2013, le bras de fer a repris pour savoir si le pays allait se rapprocher de l'UE ou de la Russie. Cela a entraîné les protestations de l'Euromaïdan et l'occupation de la Crimée par les Russes.

Mais l'Ukraine a aussi été le théâtre d'événements qui sont entrés dans les annales comme des génocides. Dans la gorge de Babi Yar, près de la capitale ukrainienne, Kiev, les nazis ont exécutés en automne 1941 33 771 Juifs en l'espace de 48 heures. Les occupants allemands ont ensuite massacré à cet endroit des prisonniers de guerre soviétiques, des communistes, des nationalistes ukrainiens et des Roms. Selon des estimations, entre 100 000 et 150 000 personnes ont été assassinées ici pendant la période nazie.

Des années auparavant, des drames humains d'une ampleur incroyable se sont joués en Ukraine: la puissance soviétique considérait ce pays comme un «grenier à grain», Staline a veillé à ce que l'agriculture soit collectivisée après 1929, ce qui a eu pour conséquence une famine qui est entrée dans l'histoire sous le nom d'Holodomor. Selon des estimations récentes, elle a coûté la vie à environ 3,5 millions de personnes en Ukraine. Parmi les historiens, la question est encore discutée aujourd'hui de savoir si l'URSS a provoqué ces hécatombes de manière intentionnelle ou non.

Le terme Holodomor en lien avec la notion d'Holocauste a fait intervenir Efraïm Zuroff, cet Israélien d'origine américaine qui travaille pour le centre Simon Wiesenthal et que la presse qualifie de «dernier chasseur de nazis». Zuroff a été obligé ces derniers mois de se positionner publiquement sur les événements qui ont eu lieu en Ukraine, car selon lui des choses scandaleuses s'y passent. Au début de l'année, durant la visite en Israël du président ukrainien, Petro Porochenko, ce dernier a prié Israël de reconnaître les événements d'Holodomor comme étant un génocide. Pour Zuroff, cela est seulement le sommet de l'iceberg, car cette demande est selon lui la goutte qui fait déborder le vase. Par le passé déjà, Zuroff avait déjà dénoncé l'hommage qui était fait aux nationalistes ukrainiens de la Seconde Guerre mondiale par le gouvernement de

Kiev, dont un certain nombre avaient été mêlés aux massacres des Juifs. Zuroff était horrifié par les déclarations du procureur militaire ukrainien, un militaire hautement décoré, qui est en même temps le vice-procureur général du pays, qui, en faisant référence à un théoricien communiste et juif, a prétendu que «les Juifs aspiraient à ce que le sang soit répandu en Ukraine.» De plus, Zuroff a critiqué le fait que l'Ukraine interdisait des livres qui portaient un regard critique sur les Ukrainiens qui ont collaboré avec les nazis.

«Et maintenant, ce pays appelle l'État qui représente le peuple juif à reconnaître un événement historique comme un génocide contre le peuple ukrainien. Mais au cours de cette famine sont également décédés des Juifs, mais aussi des Russes et des Biélorusses. Parallèlement, Porochenko n'a rien dit sur la participation ukrainienne aux meurtres de masse contre le peuple juif», a réagi Zuroff face à des représentants des médias israéliens: «L'Ukraine est l'un des rares pays où personne n'a jamais été inculpé pour antisémitisme. Mais cela ne veut pas dire que l'antisémitisme n'existe pas en Ukraine, bien au contraire.» Et Zuroff s'est encore plus échauffé quand il a indiqué que le jour de la visite à Jérusalem de Porochenko, un monument à la mémoire de Symon Petljura a été inauguré à Kiev; or, les historiens reprochent à ce dernier d'avoir participé dans les années 20 au meurtre d'environ 50 000 de ses compatriotes juifs. «La manière dont Porochenko a été reçu à Jérusalem est plus qu'absurde», s'est énervé Zuroff, qui était de plus outré qu'aucun des hommes politiques israéliens n'ait abordé le sujet de la «déformation de l'Holocauste effectuée par Kiev», mais que le président Rivlin, au contraire, ait exprimé ses remerciements pour l'ouverture d'un nouveau musée à Babi Yar.

Pour Zuroff, les motivations de Netanyahu sont claires: il pratique une politique pragmatique sur fond d'intérêts géopolitiques. Cela a été illustré par l'éclat qui s'est déroulé pendant la dernière visite de Netanyahu en Pologne après ses déclarations sur le rôle de certains Polonais aux côtés des malfaiteurs nazis: il a jeté une ombre sur une rencontre des États Visegrad organisée par Israël. «Et cependant, nous pourrions dire la chose suivante», a proposé Zuroff, «nous ne vous accusons pas des crimes de vos grands-parents, mais nous exigeons cependant de votre part que vous restiez dans la vérité au sujet de la Shoah.» AN■

SYRIE

L'ÉCHEC ET MAT SYRIEN

Israël continue d'exiger que l'Iran se retire de la Syrie. L'Iran revendique le droit de rester sur place. La tension monte donc.

Du point de vue israélien, il n'y a qu'une seule issue: les Russes doivent veiller à ce que l'Iran disparaisse de Syrie.

Au milieu du mois de février 2019, trois cibles ont été atteintes par des tirs d'artillerie lourde dans la ville syrienne de Qunaytra, qui se trouve sur le plateau du Golan et donc tout près de la frontière avec Israël. Israël a visé spécialement des positions du Hezbollah ainsi que celles de milices chiïtes pro-iraniennes qui s'introduisent dans la région et essaient de s'y établir. Quelques jours plus tôt, les médias israéliens ont indiqué que l'Iran «réduit ses activités aux environs de l'aéroport de Damas en raison des attaques de l'armée israélienne». Selon les communiqués de presse, la garde révolutionnaire iranienne a transféré ses activités sur une base aérienne syrienne, appelée T-4, située dans le nord du pays. Les deux événements sont bien entendu liés. Au bout du compte, cela signifie que l'Iran n'a pas du tout l'intention de se retirer de la Syrie, bien au contraire. Israël s'oppose à lui au travers d'une décision stratégique: il faut chasser à tout prix les Iraniens hors de la Syrie pour qu'il ne puisse pas exister un deuxième front contre Israël en cas de guerre.

Les deux États échangent déjà depuis un certain temps des menaces verbales en public. Un général iranien a proféré une menace à l'occasion du quarantième anniversaire de la révolution islamique: «Nous allons radier Tel Aviv et Haïfa de la carte.» Netanyahu a répliqué: «Si même vous essayez seulement, ce sera le dernier anniversaire de la révolution que vous aurez fêté.» On n'a pas besoin de beaucoup d'imagination pour voir que les tensions n'ont fait qu'augmenter par la suite. Les deux États campent sur leurs positions, et plus le temps passe, plus il est clair qu'aucun des deux ne va gagner ce jeu d'échec sur le sol syrien. Il y a un match nul, ou, dans le langage des échecs, pat.

Comment sortir de cette situation de pat? Le général Amir Eshel, qui fut par le passé le commandant en chef des forces aériennes israéliennes, et qui à ce poste a été responsable de centaines d'attaques israéliennes sur des cibles iraniennes sur le sol syrien, a une réponse claire et non-équivoque: «Les Iraniens ne vont pas partir en raison de notre force de frappe»; pour lui, c'est clair. «Ici, seuls les efforts diplomatiques en direction de la Russie permettront de débloquer la situation.» Et effectivement, les dirigeants de l'État d'Israël sont d'accord que suite au retrait des forces américaines, qui va probablement

être achevé en avril, la Russie sera l'acteur diplomatique décisif sur le front syrien. Actuellement, cette situation pose cependant un problème: la Russie joue un double jeu. Dans le contexte d'une manœuvre israélienne de grande envergure contre l'aéroport de Damas, le vice-ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Vasilyevich Vershinin a déclaré: «les attaques arbitraires (d'Israël) sur le territoire national syrien doivent cesser.» La même semaine, on a entendu un tout autre langage de la part d'un autre vice-ministre russe des Affaires étrangères Sergei Alexeyevich Riabkov. Dans une interview accordée à la chaîne d'information CNN, il a affirmé que l'Iran n'était pas un allié de la Russie, et a ajouté: «Nous prenons très au sérieux chacune des mesures qui garantissent la sécurité d'Israël.»

Il semble que la Russie manœuvre entre l'Iran et Israël. Récemment, on a appris que le président russe, Poutine, avait invité le Premier ministre israélien à des discussions à Moscou. Le président iranien Rohani a également reçu une invitation similaire, qui tombe dans le calendrier juste après la visite de Netanyahu. Il est clair que Poutine cherche uniquement à préserver les intérêts de la Russie. La reconstruction rapide de la Syrie fait partie de ces intérêts, car c'est le seul moyen pour la Russie d'utiliser les ressources syriennes pour soutenir sa propre économie vacillante. Pendant ce temps, Israël perçoit déjà des tensions entre la Russie et l'Iran, dont la présence en Syrie provoque des attaques israéliennes. Celles-ci menacent à leur tour la stabilité du régime syrien et tiennent éloignés les investisseurs étrangers potentiels. Dans ce contexte, Israël a émis l'idée de proposer, avec l'approbation des États-Unis, un marché aux Russes: on va reconnaître que la Russie joue un rôle particulier en Syrie, mais en contrepartie, la Russie doit s'engager à s'assurer que l'Iran se retire de la Syrie.

Il semble que cette option soit étudiée en secret actuellement. Est-ce qu'elle va pouvoir être mise en place? Cela va dépendre de Poutine, mais aussi de la coopération américaine. En outre, cette mise en place présuppose que la Russie puisse effectivement provoquer un retrait des Iraniens; or, ceux-ci ont déjà démontré qu'ils restaient opiniâtrement fidèles à leurs objectifs. **ZL ■**



SUBVENTIONS DE L'UE

COMMENT LES PALESTINIENS GÈRENT L'ARGENT DES IMPÔTS EUROPÉENS

Le bilan de l'année 2018 est effrayant: les terroristes palestiniens et leurs familles ont reçu des indemnités bien supérieures à celles des familles palestiniennes dans le besoin. Ces versements sont aussi rendus possibles par des subventions en provenance de l'étranger.

Dans de nombreux pays européens, des émissions de télévision sont consacrées au gaspillage absurde des impôts, car en fin de compte, les ressources dont il est question ici sont des fonds auxquels chaque citoyen contribue en payant ses impôts. Sur les réseaux sociaux également, ce sont surtout les contribuables européens qui s'agacent quand des sommes relativement minimes sont gaspillées, par exemple pour des ponts, des autoroutes ou des pistes cyclables mal planifiés. Mais quand il s'agit des contributions que leurs pays ou même l'Union européenne donnent à l'étranger, beaucoup n'ont même pas une vague idée du destinataire et de l'emploi de ces subventions.

Près de trois millions de Palestiniens

vivent en Cisjordanie. Les données sur le BIP par habitant sont publiées jusque pour l'année 2017; il était de 2 735 euros et a donc doublé en l'espace d'une décennie (à titre de comparaison: actuellement le PIB par habitant en Israël se monte à environ 37 000 euros). Le taux de chômage en Cisjordanie se monte à environ 20 %. Selon les données du bureau des statistiques de l'Autorité palestinienne (AP), le salaire moyen est d'environ 570 euros. Les Palestiniens qui travaillent dans des entreprises israéliennes gagnent déjà plus du double, même s'ils sont juste payés au SMIC. Mais ils ont en plus le privilège d'avoir à leur disposition les prestations sociales israéliennes. Au sein de l'AP, les prestations comme les allocations familiales, les allocations chômage et les

ISRAËL PREND LES DEVANTS POUR MAINTENIR LA PAIX AVEC LA JORDANIE

Les relations entre Israël et la Jordanie ne sont pas gelées, comme c'est le cas avec la Turquie, mais on ne peut pas non plus parler d'amitié. Il y a eu des désaccords entre autres en raison du refus de la Jordanie de prolonger les contrats de bail conclus en échange de deux zones rétrocédées par Israël, qui étaient des annexes du traité de paix de 1994. Entre temps, il est clair qu'Israël puise dans ses ressources financières pour soutenir ses intérêts stratégiques: s'assurer que le gouvernement jordanien est stable et entretenir des contacts amicaux. Pour garantir cette stabilité géopolitique, Israël met 240 millions d'euros sur la table, bien que le projet mer Méditerranée-mer Rouge n'ait pas une grande importance pour l'économie d'Israël. Israël espérait faire changer la Jordanie d'avis en ce qui concerne les contrats de bail par le biais de ce projet d'investissement: mais en vain. Néanmoins, le Premier ministre d'Israël, Netanyahu, a décidé de financer ce projet comme cela a été convenu en 2013 et de le concrétiser enfin. Cela n'a pas seulement été applaudi par les administrations israéliennes de sécurité—contrairement au ministère des Finances—mais le ministre pour la coopération régionale, Tzachi Hanegbi, salue aussi ce projet, car il est d'avis que si Israël ne le concrétise pas, il devra lui seul investir une somme bien plus importante pour sauver la mer Morte de façon encore plus compliquée. Ce n'est pas seulement l'économie hydraulique de la Jordanie, mais aussi celle de l'Autorité palestinienne qui va profiter de ce projet qui comprend des canalisations, des centrales électriques et des sites de dessalement.

AN ■

prestations maladies sont plutôt rudimentaires ou même inexistantes. Pour 2017, il est même indiqué que 14 % de la population palestinienne vit en-dessous du seuil de la pauvreté défini pour les territoires de l'AP. Une famille dans le besoin reçoit de la part du ministère palestinien pour le Développement social une somme mensuelle maximum de 142 euros.

La situation économique de la population des territoires de l'AP est tout sauf bonne. Le fait que le budget dont dispose l'AP n'est pas équilibré est une autre question. Malgré cette situation financière déséquilibrée, l'AP a versé en 2014 69 millions d'euros aux terroristes emprisonnés ou à ceux qui ont déjà été libérés; en 2018, l'AP a versé une somme totale de 119 millions à ces personnes. Cette somme a non seulement doublé en l'espace de quatre ans à cause de l'augmentation du montant des paiements, mais aussi à cause de l'augmentation du nombre de personnes qui les reçoivent. En plus de cela, l'AP a versé aux familles de terroristes décédés en commettant leurs attentats une somme de presque 163 millions d'euros.

Il y a des barèmes très précis pour définir qui a droit à quoi, que ce soit des rentes mensuelles ou des primes uniques lors de la sortie de prison; elles augmentent selon le nombre de mois passés en prison. Ceux qui purgent une peine de prison entre 15 et 25 ans – et ceci, bien sûr seulement en cas de terrorisme, car les autres criminels ne reçoivent pas de telles subventions de la part de l'AP – perçoivent chaque mois 2 240 euros, c'est à dire quatre fois plus que le salaire moyen dans les territoires de l'AP. Ceux qui sont emprisonnés plus de 25 ans pour des actes terroristes reçoivent une allocation mensuelle de 3 485 euros, ce qui correspond au salaire d'un général de division ou d'un vice-ministre de l'AP et représente plus de six fois le salaire moyen d'un Palestinien vivant en Cisjordanie. En outre, les prisonniers reçoivent lors de leur libération une prime spéciale unique, qui selon le temps d'incarcération varie entre 1 310 et 21 780 euros. Naturellement, ils peuvent compter sur le soutien de l'AP après leur libération, surtout s'ils restent chômeurs et ne

tirent pas parti du privilège qui permet aux anciens prisonniers d'obtenir un emploi dans le secteur public.

C'est ainsi que l'AP arrive à une somme totale de 282 millions d'euros en 2018. Cette somme comprend les allocations versées à 5 000 prisonniers, des primes de libération pour 1 200 personnes, le soutien aux anciens prisonniers au chômage, les bourses d'étude, les «allocations pour la cantine et les vêtements» pour les terroristes emprisonnés en Israël et le soutien apporté aux familles des terroristes décédés. Cette somme constitue environ 6 % du budget de l'AP. Comme les chiffres publiés par l'AP ne sont souvent pas fiables, d'autres sources estiment ce chiffre en rapport avec les activités terroristes à 10 %.

L'AP ne peut pas réunir l'argent dont elle a besoin pour son budget avec ses propres impôts, elle est dépendante de l'aide étrangère. Entre un quart et un tiers du budget de l'AP est financé par les subventions en provenance de l'étranger. C'est ainsi que les subventions versées par l'UE, ainsi que par les États membres de l'UE pris individuellement, servent à faire des versements aux terroristes. L'Allemagne par exemple a prodigué en 2017 une aide d'un montant de 133,5 millions aux Palestiniens.

L'ampleur de l'aide étrangère reçue par les Palestiniens est également révélée par le rapport de Global Humanitarian Assistance, d'après lequel les Palestiniens ont reçu en 2013 en tout 732 millions d'euros de subventions en provenance de l'étranger, ce qui correspond à 163 euros par habitant. Cette année-là, une aide de 98 euros par personne a été mise à la disposition de la Syrie, où une guerre civile faisait rage depuis longtemps. Des pays comme la Somalie, l'Éthiopie, l'Afghanistan et le Congo reçoivent à peine une infime partie de ces sommes.

Il est aussi absurde que l'AP ait demandé avec l'ONU aux autres pays en février 2019 309 millions d'euros de subventions supplémentaires pour des buts humanitaires, c'est à dire environ la même somme que celle est versée aux terroristes et à leurs familles. Ceci devrait nous donner à réfléchir. **AN■**

SPORT

BOOMERANG
PARALYMPIQUE

Le gouvernement de la Malaisie a refusé de laisser certains nageurs israéliens participer à une compétition importante. Conséquence: cette compétition de qualification pour les Jeux Paralympiques de Tokyo a été déplacée dans un autre pays.



Depuis des années déjà, les sportifs israéliens doivent gérer une foule de situations que l'on ne peut pas qualifier autrement que de discriminantes. Le fait que le sport est sensé rapprocher les hommes ne joue aucun rôle. Ces incidents ne se produisent pas uniquement lors d'évènements sportifs qui ont lieu dans les pays arabes et musulmans, même si l'expression du rejet des sportifs israéliens s'y fait sentir le plus fortement. Cela se traduit par le fait malgré le podium et la médaille d'or, l'hymne israélien n'est pas joué, qu'aucun spectateur n'agite le drapeau israélien et que les adversaires des Israéliens refusent de leur serrer la main ou même de se mesurer à eux, ce qui sont des gestes complètement anti-sportifs. Pour les sportifs israéliens, c'est le quotidien. Mais les événements qui ont entouré il y a quelques temps la préparation d'une compétition se déroulant dans le pays musulman de la Malaisie sont sans égal et ont pulvérisé les records d'animosité, de rejet et de mise à l'écart.

En janvier 2019, le chef du gouvernement malaisien, Tun Mahathir bin Mohamad, annonce que son pays va refuser de laisser entrer l'équipe de natation paralympique de l'État d'Israël en Malaisie. Ainsi, on a soustrait aux nageurs israéliens la possibilité de prendre part à une compétition qui devait se dérouler pendant l'été dans la ville malaisienne de Kuching. Ce refus d'accorder des visas aux Israéliens, s'est produit alors même que le gouvernement malaisien avait confirmé en 2017 devant le Comité international paralympique (CIP) que la Malaisie n'allait pas boycotter les sportifs israéliens. C'est uniquement sur la base de cette affirmation que l'on avait décidé d'organiser la compétition en Malaisie.

Le Premier ministre malaisien a expliqué sa décision dans une interview accordée à la presse de son pays. Ce faisant, il a insisté sur le fait que son pays avait le droit de décider qui il laissait entrer et à qui il pouvait refuser l'entrée. Il considère qu'il a le droit de décider quels pays «font beaucoup de mal», et c'est la raison qu'il invoque pour affirmer que «les Israéliens ne sont pas bienvenus en Malaisie.» En outre, continua-t-il, «si le CIP veut pour cette raison retirer l'organisation de la compétition à la Malaisie, qu'il le fasse.»

La Malaisie est un pays très musulman.

Ce pays d'Asie du sud-est, qui n'entretient pas de relations diplomatiques avec Israël, est réputé être un de ces pays qui soutiennent sans faiblir la «cause palestinienne». On reproche régulièrement au Premier ministre, âgé de 93 ans, qui est simplement nommé Docteur Mahathir, des déclarations antisémites. Il y a à peine trois mois, il a évoqué dans une interview le «nez crochu typique juif» et a de plus affirmé que «les problèmes au Proche-Orient ont commencé avec et à cause de la fondation d'Israël. C'est la vérité mais apparemment on n'a pas le droit de le dire à voix haute.»

Dans le monde du sport, le refus d'accorder l'entrée dans le pays a déclenché une vague de protestations. Malgré les nombreuses manifestations de solidarité, l'anxiété se répand parmi les sportifs israéliens, car la compétition prévue dans la ville de Kuching est un des évènements sportifs les plus importants de ce secteur dans l'année à venir. Les sportifs peuvent obtenir leur billet pour les jeux Paralympiques de Tokyo en été 2020 uniquement s'ils prennent part avec succès à cette compétition.

La tension a duré plusieurs semaines, au cours desquelles le CIP a essayé de faire changer la Malaisie d'avis. Comme tous les efforts ont été vains, on a finalement décidé de transférer la compétition dans un pays qui ne soutient pas le boycott, mais qui s'engage dans le dialogue sportif. «Toutes les compétitions sportives doivent être accessibles aux sportifs de toutes les nations et de tous les peuples, il n'y a pas de place pour la discrimination», a déclaré le président du CIP, Andrew Parsons lors d'une conférence de presse. «Si un pays boycotte les sportifs d'une nation précise pour des motifs politiques, alors la seule décision possible est de transférer la compétition dans un autre endroit.»

La dégradation de l'image de marque et les pertes économiques que la Malaisie a subi à cause de cette affaire sont énormes. Dans ce contexte, un commentateur sportif spécialisé dans les compétitions de natation a déclaré: «Malaisie, réfléchit bien: tant que tes dirigeants ne se sont pas réveillés et n'ont pas guéri de l'épidémie qui les a frappés, ton pays n'a pas de place dans le monde du sport.»

Au moment de la clôture de la rédaction, aucun lieu alternatif n'avait encore été trouvé pour organiser la compétition.

ML ■



**CRITIQUE ENVERS ISRAËL****AMNESTY INTERNATIONAL SE JOINT AUX APPELS DU BDS**

L'organisation exige des entreprises qui sont actives dans le domaine du tourisme digital qu'elles boycottent les colonies en Judée et en Samarie ainsi que les offres israéliennes à Jérusalem-Est pour ne pas continuer à tirer «profit de crimes de guerre».

Si Peter James Henry Solomon était encore vivant, il est certain qu'il se serait affligé et aurait honte. Il est difficile de croire que ce Juif britannique, qui en se convertissant à la religion catholique a changé son nom en Peter Benenson, aurait approuvé qu'Amnesty International (AI) se joigne au mouvement de boycott d'Israël, BDS, et appelle lui aussi à haute voix au boycott de l'État juif. Car finalement, c'est lui qui a eu l'idée de fonder l'organisation AI. Benenson n'a pas eu à apprendre cette nouvelle, car il est décédé en 2008 à l'âge de 83 ans. Les activités d'AI sont entre-temps connues de tous. Mais le fait qu'elles incluent maintenant des actions contre l'État d'Israël est nouveau.

Benenson a fondé cette organisation active à l'international en 1961 car la préservation des droits de l'homme lui tenait à cœur. Il a pris sa décision après avoir entendu l'histoire de deux étudiants portugais. Ils avaient trinqué en public à la santé de leur liberté pendant que régnait la dictature autoritaire dans leur pays et avaient été condamnés pour cela à sept ans de prison. Depuis, AI s'est transformée en une association qui surveille réellement le monde entier: cette organisation d'utilité publique, qui n'est pas axée sur les profits, compte environ sept millions de membres et de mécènes dans 150 nations. Ils s'engagent surtout en faveur de la libération

des prisonniers qui purgent une peine car ils sont des dissidents, pour l'obtention de l'abolition de la peine de mort et contre la torture et les autres violations des droits de l'homme. AI indique qu'au cours de ses années d'existence, elle s'est engagée pour les droits de dizaines de milliers de prisonniers. AI a obtenu le prix Nobel en 1977 en reconnaissance de son action.

Le travail a été poursuivi sans relâche même après la mort de Benenson il y a 14 ans; en Israël également, où AI s'investit surtout dans le secteur palestinien et, depuis un certain nombre d'années, se consacre également aux réfugiés venant d'Afrique. Cependant, cette année, l'organisation a modifié ses secteurs d'activité

entreprises comme Expedia, Booking.com, Trip Advisor et AirBnB. Cette dernière entreprise, qui se consacre à la médiation d'hébergements privés, a déjà cessé la coopération avec deux cent bailleurs israéliens en Judée et en Samarie avant le rapport de l'AI, même si ces mesures n'ont pas été prises pour Jérusalem-Est. L'AI leur reproche d'engendrer des «profits de crimes de guerre» par les offres de ces régions géographiques, et de «contribuer à étayer la violation des droits de l'homme des Palestiniens tout comme l'occupation et à soutenir les colonies israéliennes sur le sol palestinien.» L'organisation retient dans ce contexte dans son rapport que «les colonies violent le droit international humanitaire et

et jusqu'au VIII^e siècle. Les touristes aiment visiter les ruines d'une synagogue antique qui date de cette période et qui est une des seules synagogues uniques en son genre de cette région.

Deux des quatre entreprises du tourisme digital qui ont été attaquées dans le rapport annuel de l'AI ont réagi. Expedia et AirBnB n'ont pas fait de commentaires au sujet de ce rapport annuel. Cependant, il y a eu de nombreuses réactions d'organisations juives et non juives du monde entier qui se sont emportées contre les attaques d'AI. Beaucoup d'entre elles ont exigé que ce soient plutôt des pays comme la Chine, le Venezuela, Cuba, l'Iran, la Russie, la Syrie ainsi que d'autres pays «qui se dis-

- ➔ Les critiques d'Amnesty International sont dirigées pour la première fois de l'histoire de cette organisation contre un sujet complètement nouveau: la publication des offres de location de logements proposés par les Israéliens à Jérusalem-Est, en Judée et en Samarie.

habituels. Pour la première fois dans l'histoire de l'organisation, un autre domaine tout à fait différent a fait l'objet de critiques dans le rapport annuel. Les grandes entreprises actives dans le secteur du tourisme digital ont été attaquées, car elles proposent aussi des offres en Judée et en Samarie et recommandent des attractions israéliennes dans les Territoires. On a aussi critiqué la médiation d'hébergements que certains Israéliens proposent à Jérusalem-Est. La critique de l'AI s'adresse aux

constituent ainsi des crimes de guerre.»

Le rapport annuel va encore plus loin et fait la liste de certaines localités, parmi lesquelles on a aussi répertorié de manière absurde des villes comme par exemple Silo en Samarie, où, selon la Bible, se trouvait l'arche de l'alliance, ainsi que Susya dans les contreforts sud des monts de Judée, plus exactement le mont Hébron, où après la destruction du second Temple, une grande colonie juive a été fondée. Les Juifs ont vécu à cet endroit à partir du IV^e siècle

tinguent particulièrement dans la violation des droits de l'homme» qui soient soumis à une mise à l'écart sur le plan économique en raison des crimes de guerre qui y ont réellement été commis, et non pas Israël. Le gouvernement israélien a également critiqué le rapport annuel d'AI. Yavin Levin, qui était encore le ministre israélien du Tourisme au début de l'année, a déclaré: «Aucune puissance au monde ne peut éradiquer une simple vérité: Eretz Israël appartient au peuple juif.» ZL ■

A-T-ON RETROUVÉ LA PLATE-FORME DE L'ARCHE DE L'ALLIANCE?

Kirjath Jearim a joué un rôle important dans la Bible pendant 20 ans, car c'était l'endroit où l'arche de l'alliance avait été conservée après que les Philistins l'aient rendue au roi David (1 Samuel 7:1). Aujourd'hui, une ville portant ce nom se trouve dans une région peu éloignée de Jérusalem. Beaucoup de gens situent la localité biblique de Kirjath Jearim près du village arabe d'Abou Gosh. Récemment, de nouvelles fouilles archéologiques sous la direction du professeur Israel Finkelstein, de l'université de Tel Aviv, en coopération avec le collègue de France ont été effectuées dans cette région chargée d'histoire. On a mis à jour les ruines de sites de défense imposants, de bâtiments administratifs et de logements qui datent de cette période. On a de plus découvert les restes d'une construction carrée. Cette construction ressemblant à une plate-forme pourrait selon sa forme et ses dimensions avoir servi à conserver l'arche de l'alliance. Les scientifiques ont à présent avancé cette thèse de travail, mais on n'a pas trouvé des preuves tangibles de ce fait, même si en Israël on ne sait jamais quelles surprises de taille vont être exhumées. AN ■



FORCES AÉRIENNES

MIRACLE EN ALTITUDE

Le toit de la cabine d'un avion de combat F-15 des forces aériennes israéliennes s'est détaché en vol à une altitude de neuf kilomètres. Contrairement aux instructions à suivre pour ce genre de situation, les pilotes n'ont pas quitté l'avion mais ont effectué – avec succès – un atterrissage forcé.



Un escadron d'avions de combat F-15 a décollé de la base aérienne de Nevatim, dans le sud d'Israël, pour un survol de nuit. Cependant, le toit du cockpit d'un des avions s'est brusquement et sans raison apparente détaché en plein vol. Malgré le fait que leur vie était en danger – les investigations menées par la suite ont montré que cela était sûrement dû à un défaut technique – le pilote Y. tout comme le navigateur R, sont restés calmes et ont gardé leur sang-froid. Ils se trouvaient à une altitude de neuf kilomètres et étaient en train de survoler la mer. Subitement, ils ont été livrés à la fureur des éléments, et la température est brutalement passée à -40. Ils étaient aspirés par un vent violent. Dans une situation semblable, les membres de l'équipage ont pour consigne de sauver leur vie en utilisant les sièges éjectables, mais les deux hommes ont décidé de ne pas laisser leur avion s'écraser, mais de rester à bord et d'essayer d'atterrir.

En l'espace de quelques secondes, après que le toit de la cabine se soit détaché, les deux hommes ont commencé à appliquer toutes les mesures obligatoires en cas de situation dangereuse. Ils ont incliné leurs sièges pour être assis le plus bas possible dans le cockpit et être ainsi mieux protégés du vent. Ils ont diminué leur altitude et leur vitesse. Ensuite, ils sont entrés par radio en contact avec la base aérienne la plus proche et ont fait un rapport sur leur situation et leur position.

Le personnel de la base aérienne a été mis en alerte maximale et s'est préparé à un atterrissage forcé. C'était indubitablement une situation particulière, car dans l'histoire des avions de combat modernes, on connaît uniquement quatre cas

- C'était indubitablement une situation particulière, car dans l'histoire des avions de combat modernes, on connaît uniquement quatre cas d'incidents semblables au cours desquels le toit de la cabine s'est détaché sans que l'avion ne s'écrase. Ainsi, le pilote Y. et le navigateur R. sont entrés dans l'histoire comme étant le 5e cas.

d'incidents semblables au cours desquels le toit du cockpit s'est détaché sans que l'avion ne s'écrase. Ainsi, le pilote Y. et le navigateur R. sont entrés dans l'histoire comme étant le 5e cas.

L'enregistrement de la conversation entre le pilote et le navigateur assis derrière lui ainsi que leurs contacts radio avec la tour de contrôle montre que les deux hommes ont toujours gardé leur calme et agit avec circonspection; ils ont réagi

presque avec sang-froid à cette situation dramatique. À part les premières secondes de fébrilité suite à l'envol du toit et pendant que les deux hommes essayaient de se parler malgré le bruit du vent, ils ont pris en main la situation avec un professionnalisme exceptionnel, qui a aussi été démontré lors de l'atterrissage forcé.

«Le toit du cockpit a soudainement disparu, tout simplement disparu, sans qu'aucun signe avant-coureur ne nous alerte sur l'existence d'un problème technique», a déclaré un porte-parole des forces aériennes après que les deux pilotes aient réussi leur atterrissage. «Il s'agit d'un incident inhabituel; rares sont ceux qui réussissent à survivre, ou plutôt à ne pas subir de dommage dans une situation pareille. Non seulement les deux hommes ne se sont pas mis à l'abri en utilisant leurs sièges éjectables, mais ils ont aussi mené à bien un atterrissage d'urgence. Cela demande non seulement des compétences hors du commun, mais aussi un grand courage.»

ML ■

UNE NOUVELLE INITIATIVE

LE CENTRE COMMERCIAL DE LA PAIX

Le premier centre commercial israélo-palestinien de la région de Jérusalem a ouvert ses portes. L'Autorité palestinienne (AP) a appelé au boycott, mais les habitants du nord de la ville ont afflué dans les magasins.

Entre la ville de Ramallah, qui fait partie des l'AP, et la métropole de Jérusalem se trouve une zone industrielle appelée Atarot, dans la région de laquelle l'entrepreneur Rami Levy a réalisé un de ses rêves: un centre commercial sur trois étages qui peut être fréquenté tant par des clients israéliens que par des clients palestiniens. Il a investi 50 millions d'euros dans ce projet, basé sur une idée très simple: si l'on se rencontre pendant une sortie shopping, la paix viendra également. Mais le Proche-Orient reste le Proche-Orient, et donc il y a beaucoup de gens qui ont qualifié, même avant son ouverture, ce centre commercial de «projet sioniste visant à la colonisation». Le président de l'AP, Mahmoud Abbas, s'est positionné au premier rang des opposants et a appelé son peuple à boycotter l'endroit et à enterrer ainsi l'idée de coexistence de Levy.

Levy, un entrepreneur à succès dans le domaine du secteur des services des supermarchés, cherche naturellement à faire des profits. En réalité, la possibilité de faire des bénéfices est énorme: dans le quartier nord de la partie juive de Jérusalem, dans les quartiers résidentiels et les villages arabes ainsi que les colonies israéliennes des environs vivent en tout 250 000 personnes. Ce centre commercial est le seul existant dans le secteur et a donc le potentiel de devenir une mine d'or. Cependant, Levy a dû se montrer visionnaire, démontrer de sa capacité à s'imposer et faire preuve d'une grande confiance en lui pour créer un centre commercial qui attire tant les Israéliens juifs que les Palestiniens arabes, et les invite à faire des courses côte à côte, à explorer de nouveaux magasins ou juste à passer du bon temps en buvant un café ou en prenant un repas.

Dans ce centre commercial, qui a officiellement ouvert ses portes en janvier 2019, de grandes chaînes de magasins israéliennes, palestiniens ou étrangères ont loué des surfaces commerciales. Ainsi, on trouve un groupe vestimentaire israélien directement à côté d'une filiale d'un commerce en gros de vêtements pa-

lestiniens ayant son siège à Jérusalem-Est. Le magasin d'une chaîne de magasins palestiniens qui vend des bijoux en or se trouve porte à porte avec une autre entreprise israélienne connue pour ses produits cosmétiques. Néanmoins l'endroit le plus passionnant se trouve dans la partie culinaire du centre commercial car ici on tombe sur un stand d'humus tenu par des Palestiniens de Ramallah juste à côté de Brooklyn Bagel. À la demande de Rami Levy, tous les cafés et les restaurants respectent les lois alimentaires juives.

Même si ce complexe a été érigé tout près de la frontière, et que beaucoup d'Arabes de Jérusalem-Est y affluent, Rami Levy ne semble pas se faire de soucis sur la question de la sécurité. «La situation politique de sécurité ne m'effraie pas», dit-il, «je suis sûr que ce centre commercial a quelque chose à proposer à chacun, aux Juifs, aux musulmans et aux chrétiens et cela représente un aspect de la coexistence. Certaines personnes étaient d'avis qu'il pourrait être dangereux d'investir justement dans cette région, mais tous ceux qui ont hésité ont dû finalement avouer qu'un potentiel énorme et diversifié se développe ici.»

Cependant, tout le monde ne soutient pas l'idée de coexistence de Rami Levy. Le président de l'AP n'est pas le seul à avoir appelé au boycott: des Palestiniens ont posté en grand nombre des appels semblables sur les réseaux sociaux. On peut aussi entendre ce slogan à la télévision palestinienne: «Ne devenez pas le partenaire des occupants. Une normalisation économique est une trahison.» Quand Rami Levy a essayé, environ un mois après l'ouverture du centre commercial, d'obtenir un rendez-vous auprès du président de l'AP pour faire avancer sa requête de coexistence pacifique, il s'est heurté à un refus. Actuellement, tous les appels au boycott ne semblent pas être entendus, car beaucoup de gens sont attirés par le centre commercial.

ML ■





LA RECONNAISSANCE NUMÉRIQUE FACIALE AU SERVICE DE LA MÉDECINE

Il y a quelques années, la plupart des gens auraient été incroyables, si on leur avait dit que les programmes informatiques allaient reconnaître et catégoriser les visages humains. Cependant, c'est le quotidien depuis longtemps, surtout dans le domaine du combat des administrations de sécurité contre la criminalité et le terrorisme. En 2011, l'Israélien Moti Shniberg a fondé avec le professeur en informatique Lior Wolf l'entreprise FDNA. En coopération avec d'autres experts de différents secteurs et un conseil impressionnant de spécialistes internationaux, ils ont développé l'instrument d'analyse DeepGestalt, qui permet, grâce à un logiciel basé sur l'intelligence artificielle (IA) de dépister des signes de maladies génétiques en faisant l'analyse du visage. Cet instrument d'analyse est basé sur l'innovation Face2Gene, grâce à laquelle l'examen d'environ 100 000 patients a été effectué dans plus de 130 pays. Entre-temps, il est clair que le programme d'intelligence artificielle apporte une contribution importante à la dysmorphologie – l'enseignement de la divergence de la formation normale de la tête – qui joue un rôle important en médecine dans le diagnostic des maladies génétiques. «Pendant des années, on devait se fier aux yeux de l'observateur pour reconnaître les maladies génétiques. Même si entre-temps, d'autres processus d'analyse sont venus s'ajouter au premier, ce programme, accompagné de sa banque de données, qui a prouvé son exactitude, élargit les possibilités de poser un diagnostic non-invasif», a expliqué le dirigeant de FDNA, Dekel Gelbman. **AN** ■

GRÂCE À ISRAËL, ON FABRIQUE LE PLASTIQUE BIO SANS UTILISER DE L'EAU POTABLE

Le plastique endommage l'environnement. Cependant, on ne peut plus s'en passer dans la vie moderne, comme le montrent les statistiques suivantes: entre 1950 et 2015, environ 8,3 milliards de tonnes de plastique ont été fabriquées – cela correspond à environ une tonne par personne qui vit sur la Terre. La moitié de ce plastique a été produit au cours des treize dernières années. 6,3 milliards de tonnes de cette production sont devenues des déchets; 9 % d'entre eux ont été recyclées, 12 % brûlés et 79 % ont été déposés dans des décharges et polluent l'environnement. Beaucoup de consommateurs se tournent actuellement vers des produits alternatifs, comme de la vaisselle jetable en bambou, mais oublient une chose: une quantité industrielle d'eau est nécessaire pour les fabriquer et tout cela n'est pas écologique. C'est la même chose pour le plastique bio, qui est de plus en plus populaire, mais les plantes qui sont utilisées pour fabriquer ce plastique ont elles aussi besoin d'eau fraîche, qui est dès à présent une denrée rare dans de nombreux pays. Les chercheurs de l'université de Tel Aviv se consacrent donc au développement de plastique polymère qui provient de micro-organismes qui se nourrissent d'algues. Les algues ont en effet besoin d'eau salée et non d'eau douce. Récemment, les scientifiques ont pu annoncer: «Notre nouveau processus produit du «plastique» à partir de micro-organismes marins qui peuvent se décomposer entièrement dans une poubelle bio.» **AN** ■

PHYTHOTHÉRAPIE

LES ÉTOILES DU DÉSERT

Une plante qui existe uniquement dans la dépression d'Arava en Israël, pourrait à long terme faire diminuer l'utilisation de médicaments nécessaires à une chimiothérapie, car cette plante semble réduire les ulcères cancéreux sans endommager les cellules en bonne santé.

L Le nom hébreu de cette plante signifie étoile odorante. Le nom botanique de cette plante, qui existe uniquement dans le sud d'Israël, est *Asteriscus graveolens*. Cette plante produit des fleurs jaunes dont l'odeur rappelle celle des fleurs de pêcher. En Israël, on la retrouve sur beaucoup de balcons et dans de nombreux jardins. Certains Israéliens l'utilisent pour faire des tisanes. La médecine traditionnelle répertorie cette plante comme pouvant aider à traiter des maladies vénériennes, calmer l'estomac ainsi qu'agir contre le mal de cœur et les vomissements. Récemment, on s'est aperçu que cette plante avait encore d'autres attributs qui sont encore plus impressionnants.

C'est le docteur Rivka Ofir qui est à l'origine de cette découverte; elle est chercheuse à l'université Ben Gourion du Néguev à l'institut pour la recherche médicale. Le docteur Ofir s'intéresse depuis des années à l'exploration de la flore de cette région aride du sud d'Israël, car elle a l'espoir de trouver parmi les plantes certaines qui auraient un effet particulier, spécialement dans le combat contre le cancer. En juin 2018, elle a publié dans un magazine spécialisé, *International Journal of Molecular Science*, un article qui a eu un retentissement planétaire. Elle y décrivait les expériences effectuées avec cette plante. Le point essentiel: on a testé son effet sur les cellules cancéreuses prélevées à des souris souffrant du cancer du système lymphatique. Les résultats sont très étonnants, car environ la moitié des cellules cancéreuses exposées à un extrait de cette plante sont mortes dans un délai de 24 à 48 heures. Il est aussi important de noter dans ce contexte que l'extrait de plante n'a eu aucun effet négatif sur les

cellules en bonne santé.

Le monde de la recherche médicale investit depuis déjà des années d'énormes ressources pour trouver un produit qui agit aussi efficacement que la chimiothérapie dans la lutte contre le cancer tout en évitant de causer des dommages aux cellules en bonne santé. Le docteur Ofir et son équipe de scientifiques pensent que l'on s'approche de ce double objectif grâce aux plantes originaires d'Israël. Ils expliquent en détail dans leur article quel a été le processus de réunion de l'extrait et des cellules cancéreuses en laboratoire. Ce processus ressemble à celui qui est provoqué dans un corps humain par une chimiothérapie classique. Dans le cadre d'études complémentaires, le docteur Ofir a découvert qu'une combinaison de cet extrait de plante avec des moyens chimiothérapeutiques est non seulement tout aussi efficace, mais que l'on peut réduire la proportion habituelle de médicaments dans ce cocktail d'au moins 50 % sans que les effets soient moindres.

«Ces résultats nous poussent à espérer», a déclaré le docteur Ofir. «Nous devons cependant prendre en considération le fait qu'il s'agit pour l'instant uniquement d'une première étude qui de plus a été menée uniquement en laboratoire. Nous n'avons pas encore de résultats cliniques et ne savons en outre pas encore pour quelle sorte de cellules cancéreuses un tel effet peut être atteint; mais malgré tout, il y a ici un énorme potentiel, cela est indéniable. Si un des grands laboratoires pharmaceutiques décide de faire des recherches complémentaires pour étudier les effets de cette plante, cela pourrait être à l'avenir une bonne nouvelle pour les patients qui souffrent d'un cancer.»

ML ■

ARCHÉOLOGIE

PAS SEULEMENT MATHUSALEM

Israël connaît non seulement le Matusalem biblique, mais aussi un palmier dattier judéen nommé Matusalem qui porte bien son nom. Néanmoins, les fouilles archéologiques en Israël ont exhumé encore plus de semences antiques.

On a retrouvé un noyau de datte lors de fouilles dans la forteresse Massada située dans le désert près de la mer Morte. Une mesure au carbone 14 a permis de confirmer que ce noyau a bien 2 000 ans d'âge. Il a tout d'abord été conservé pendant des décennies à l'université de Bar Ilan et enfin planté en 2005. On n'avait pas beaucoup d'espoir qu'il germe, mais c'est exactement ce qui est arrivé. Quand la plante, que l'on peut admirer dans le kibboutz Ketura près d'Eilat, a fleuri en 2011 on savait déjà qu'il s'agissait d'une plante mâle, et qu'elle n'allait donc pas porter de fruits.

Ce succès grâce auquel Israël a battu le record de la germination qui avait été établi par une graine de lotus vieille de 1 300 ans, donne des ailes au monde israélien des botanistes ainsi qu'aux archéologues, car on a récemment retrouvé des pépins de raisin vieux de 1 500 ans. Cette découverte a été faite dans le désert du Néguev et fait naître l'espoir de faire renaître une vieille sorte de raisin.

La découverte date de la période byzantine et, selon l'avis de certains scientifiques, correspond à ce que des sources byzantines antiques décrivent comme le «vin



du Néguev». Ce vin, qui est connu sous le nom de «vin de Gaza», du nom du port à partir duquel il a été exporté dans l'empire byzantin, était célèbre à l'époque en raison de son excellente qualité et coûtait donc un certain prix. Le fait que l'on peut cultiver du raisin dans le désert est démontré par certaines caves à vin israéliennes qui peuvent être fières que certains de leurs vins soient primés. Même si aujourd'hui, on bénéficie de l'aide de la haute-technologie, la culture en terrasse suffisait à l'époque pour réussir. Il y a déjà longtemps, les archéologues ont trouvé des sites semblables qui servaient indubitablement à la culture du légendaire «vin du Néguev» des Byzantins. On a trouvé d'autres preuves de la culture intensive du raisin sous forme d'amphores à vin dans différents lieux.

«Aujourd'hui, ce sont des sortes européennes de vin qui sont cultivées dans le Néguev; ce que les gens connaissaient à l'époque comme «vin du Néguev» a disparu», a expliqué le professeur Guy Bar-Oz qui enseigne à l'université

d'Haïfa et qui a dirigé les fouilles au parc national d'Haluzza. Cet endroit (qui porte le nom d'Eluza sur la fameuse carte de Madaba) se trouve sur une route commerciale connue du Néguev qui était utilisée par les Nabatéens pour le commerce de l'encens. Cependant, ces lieux avaient déjà été occupés par le passé et ont joué un rôle durant la période biblique: il s'agissait à l'époque de la vile philistine de Guérar. Sur ce site, qui a été désigné patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO comme faisant partie d'un ensemble de villégiatures antiques des Nabatéens, on a retrouvé plusieurs pépins de raisin lors de fouilles archéologiques. C'est une des premières découvertes de ce genre et elle a donc attiré l'attention générale, pas seulement dans les cercles d'experts.

Dans leurs publications sur cette découverte, Bar-Oz et ses collègues archéologues, Lior Weisbrod, qui vient aussi de l'université d'Haïfa, et Tali Erickson-Gini de l'administration israélienne des Antiquités ont retenu: «Les vins européens ont besoin de relativement beaucoup d'eau, mais grâce à la haute-tech-

nologie, cela est possible pour la culture dans le désert du Néguev. Mais cela n'était sûrement pas le cas il y a 1 500 ans. Ainsi, on entend souvent la thèse qui affirme que les sortes de raisins cultivés au Néguev étaient parfaitement adaptés au climat aride. Peut-être que le prestige dont jouissait à l'époque ce vin reposait tant sur la sorte cultivée que sur la méthode de culture. C'est ce que les scientifiques vont maintenant essayer de découvrir car on espère avoir le même succès que dans le cas du palmier Mathusalem. «Ce serait tout simplement merveilleux de savoir quel goût avait ce fameux vin», a dit le professeur Bar-Oz. D'autres scientifiques qui travaillent dans la banque de graines de l'État d'Israël partagent son point de vue; cette banque possède plusieurs milliers de graines de fruits et de légumes antiques dans leur forme actuelle pour effectuer de la recherche sur leurs origines génétiques. Les exemplaires qui y sont conservés doivent être gardés sous cette forme pour les générations futures. AN■

HOLOCAUST

LA LONGUE VIE DES SURVIVANTS DE LA SHOAH

Environ 180 000 survivants des massacres nazis contre le peuple juif vivent encore en Israël aujourd'hui. Il s'agit de personnes âgées ayant de multiples problèmes de santé. Et cependant, ils vivent plus longtemps que la plupart de leurs compatriotes.

Presque 74 ans se sont écoulés depuis la fin de la guerre en 1945. La génération des Juifs qui a survécu aux persécutions nazies est à présent dans la catégorie du troisième et même du quatrième âge. L'opinion publique sait depuis longtemps qu'un grand nombre d'entre eux doivent lutter contre des problèmes psychiques depuis la guerre. La liste des symptômes est longue. Des cauchemars, des flash-backs, des phobies entraînent souvent des problèmes pour trouver le sommeil et des insomnies. Les survivants doivent surmonter des états de tension et de fièvre, mais aussi des peurs, des compulsions et d'autres restrictions.

Mais ce n'est pas tout: pendant la Shoah, ils ont tous non seulement subi des blessures suite à des mauvais traitements, mais ils sont aussi marqués par les maladies qui sévissaient à l'époque comme le typhus, la dysenterie, l'amibiase, tout comme par la malnutrition à laquelle ils ont été

exposés pendant une longue période. Ces personnes, dont l'âme souffre jusqu'à aujourd'hui des frayeurs de cette époque, se débattent aussi avec un nombre important de problèmes médicaux.

Les survivants de la Shoah ont droit à une retraite particulière pour soulager leur quotidien. Malheureusement, on retrouve des survivants de la Shoah qui vivent dans la pauvreté en Israël comme ailleurs. L'état de santé du corps et de l'esprit de ces personnes a été documenté de manière très exacte pendant de nombreuses années. Les scientifiques de l'institut Maccabi Kahn pour la recherche et l'innovation ont fait passer des examens à 38 500 survivants de la Shoah nés entre 1911 et 1945 en Europe et les ont comparés à un groupe de 35 000 personnes qui sont venues au monde durant la même période dans l'entité qui a précédé l'État d'Israël. Les données de cette étude ont été rassemblées pendant deux décen-





nies (de 1998 à 2017) parmi les assurés de la caisse de maladie Maccabi, dont on a pris en compte le sexe, l'âge, le statut économique et l'IMC.

Lors d'une analyse, il est devenu clair que ces personnes, malgré un nombre important de problèmes de santé, atteignent un âge particulièrement avancé. En Israël, leur taux de mortalité est de 25,3 % plus bas que pour la population en générale (41,1 %). En conséquence, les survivants israéliens de la Shoah atteignent un âge moyen de 84,8 ans, ce qui est sept ans de plus que la moyenne d'âge générale qui se trouve à 77,7 ans.

Fondamentalement, les chercheurs partent du principe que l'expérience d'un génocide à laquelle une personne est exposée pendant plus de cinq ans est nuisible pour le «bien-être psychique comme physique des personnes concernées» et ont pour conséquence des troubles très graves post-traumatiques. Comment explique-t-on le fait que ces personnes atteignent un âge plus élevé que les autres? Les thèses que les scientifiques ont présenté au public ont déclenché des discussions dans les cercles d'experts.

Les scientifiques de Maccabi retiennent que les survivants de la Shoah font attention à leur potentiel santé, car pour eux, les examens médicaux de routine tout comme les mesures préventives sont importants pour rester en meilleure santé possible. De plus, les scientifiques de Maccabi considèrent que la force de résistance qui les a aidés à survivre à la Shoah leur permet aussi de réagir avec moins de stress aux conséquences des effets secondaires des maladies, qu'ils «font preuve d'un optimisme, montrent de la flexibilité cognitive, maintiennent le réseau social de soutien et s'occupent de leur bien-être personnel physique.»

Beaucoup de personnes sont d'avis que ces aspects ont vraiment un effet, mais un grand nombre de personnes qui ont survécu à la Shoah présentent des symptômes psychiques qui ne sont pas du tout favorables au maintien d'un réseau social, comme des difficultés ou des impossibilités de ressentir et de montrer des émotions ou même de l'amour ou de la joie, des explosions de colère et une défiance obsessionnelle. Cela a fréquemment eu des incidences négatives sur leur lieu de travail ainsi que sur le plan familial et en a empêché beaucoup de se construire un cercle d'amis. De nombreux survivants de la Shoah ont aussi depuis des décennies des pensées suicidaires, tout à fait le contraire de l'optimisme, et ils mènent aussi une vie pleine d'actions maniaques. Un des psychiatres spécialistes de ce domaine depuis des années a déclaré que le contrôle perpétuel pour voir si les fenêtres et la porte étaient bien fermés, des réactions de panique quand on sonne à la porte, le sommeil uniquement possible avec une lumière allumée, des peurs d'être poursuivis dans la rue et une grande panique quand Israël est en situation de guerre ne laissent pas de place pour la «flexibilité cognitive». Quand on prend de plus en compte le fait que de nombreux survivants non seulement se retrouvent isolés, mais vivent aussi dans une situation de détresse économique ce qui les amène à devoir choisir entre acheter des médicaments ou des aliments, une chose est claire: il faut cesser de se préoccuper de chercher des explications au fait que ces personnes vivent plus longtemps que les autres, mais se demander le plus rapidement possible ce que l'on peut et que l'on doit faire pour permettre à ces personnes de finir leur vie dans la dignité malgré leur état psychique et physique. AN■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

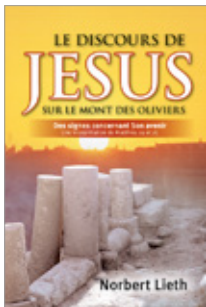
Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

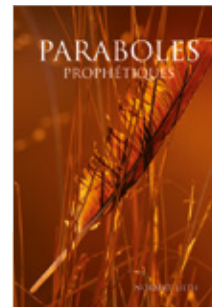


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

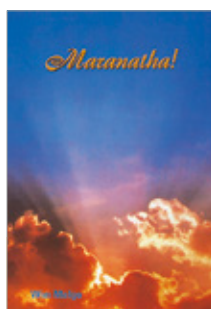


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00



Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

LIVRES DE MÉDITATIONS



„*Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.*”

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00



Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas ? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude ? La question se pose : Qui peut encore vous aider ? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce « Quelqu'un » ? Vous trouverez la réponse dans ce livre !

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch